



### La variation géographique des *Leptidea sinapis* français (Lep. Pieridae)

Par G. BERNARDI

La nomenclature et la taxonomie des sous-espèces de *L. sinapis* ont été profondément modifiées par deux récents travaux de Berger (Lambillionea XLIV p. 26-27, 1944) et de Verity (Le Farfalla diurna d'Italia II p. 121-131, 1947). On doit distinguer en France deux sous-espèces; 1) au nord *sinapis sinapis* avec la f. vern. subgrisea Stgr. et 2) au sud *sinapis dinienis* Boisd. avec la f. vern. lathyri Hb. Le nom *lathyri* Hb. est donc désormais réservé à la sous-espèce dinienis et les *sinapis* ver-

naux de France septentrionale doivent porter le nom de *subgrisea*. J'ai déjà tenu compte de cette modification de Berger dans la légende de la planche de ma note sur *L. duponcheli* parue dans la présente revue (Bull. Soc. Ent. Mulh. 1947 p. 10-15). Par contre à la suite de Verity qui signale en 1922 *bivittata* de Vendée j'ai appliqué ce nom aux *sinapis* de France septentrionale, or, désormais Verity restreint le nom *bivittata* à la sous-espèce méridionale et il faut donc remplacer le mot *bivittata* (imprimé par erreur civiltata) par le mot *sinapis* sur les figures 18 et 23 de mon travail.

#### I. — CARACTÈRES DISTINCTIFS

Les meilleurs caractères distinctifs des deux sous-espèces de *L. sinapis* se trouvent au revers des ailes postérieures.

1) *sinapis sinapis* L. (Bull. Soc. Ent. Mulh. 1947, p. 11, fig. 18); ailes postérieures au revers à couleur de fond blanche et portant des dessins foncés généralement bien exprimés. La f. vern. subgrisea présente également une cou-

leur de fond blanche et les dessins foncés sont plus marqués que chez la f. aesi, *sinapis*.

2) *sinapis dinienis* Boisd. (l. c. fig. 19); ailes postérieures au revers à couleur de fond généralement jaunâtre et avec les dessins foncés réduits ou disparus. La f. vern. *lathyri* a une couleur de fond jaune au revers des mêmes ailes et les dessins foncés presque aussi



fortement exprimés que chez la f. vern. subgrisea (l. c. fig. 12, 22).

Les dessins foncés du revers des postérieures de toutes les formes sont constitués par des écailles grises, toutefois chez *lathyri* par suite de la couleur de fond jaune ces dessins paraissent d'une couleur subjective verte; au contraire chez subgrisea par exemple ils sont nettement gris, la couleur de

donnée. Fond des ailes gris-noir, dessins normaux. Aux ailes inférieures, la tache anale bleue, les taches marginales bleues, et surtout la grande tache orange ressortent merveilleusement sur le fond noir. La stripe médiane orange est ombrée de fritté en dessus; par contre, elle ressort très net-

tement en dessous, et est bordée d'un blanc crayeux le long de la rate médiane noir.

#### Ab. *pseudoclaeneus* Metschl

Bande médiane des ailes inférieures éclaircie; abdomen saupoudré de gris. S'applique à la 1<sup>re</sup> génération.

### COMPTE-RENDU de l'assemblée mensuelle du 19 mai 1950

Après un court aperçu des comptes de notre caisse notre président M. Fischer passe en revue les articles de notre bulletin de mai.

Parmi les bulletins qui nous sont parvenus citons l'article «*Strymon esculi* Hbn.» par M. Beuret dans le bulletin baléais. Dans la Revue Française de Lépidoptères M. Le Charlier a bien voulu donner en l'honneur de notre actif président le nom de ssp. nova *fischeri* aux *filipicalae* en provenance de Nonnenbruch. Dans le même bulletin notre membre Mme Muspratt traite des vols migrateurs de *Livornida* en 1946.

Parmi le courrier nous signalons l'invitation qui nous a été faite d'assister au congrès entomologi-

que qui se tiendra du 19 au 22 juin à Strasbourg.

Des spécimens de la collection Ch. Fischer illustrèrent l'exposé d'un aperçu de M. Bernardi sur les *L. sinapis* de France. Cet article d'une mise au point très nette paraît dans notre bulletin.

Pendant un échange de vues amical qui termina cette assemblée M. Demuthger distribua toute une poignée d'ovais de *S. populi* et de très beaux exemplaires d'autres papillons capturés ou élevés par lui. Il a bien voulu déterminer un intéressant diptère capturé en pleine ville, il s'agit de *phaerocera replicata*.

Antoine Klein  
46, rue Poincaré Lutterbach (H-R)



Les prochaines assemblées auront lieu:

Avril-Septembre  
le 2<sup>me</sup> samedi à 20 heures

Octobre-Mars  
le 2<sup>me</sup> dimanche à 10 heures

Siège: RESTAURANT OSCAR BUCHER 49, rue d'Illzach

LES AMIS SONT TOUJOURS LES BIENVENUS

fond étant blanche, j'insiste enfin que dinienis Boisid, estival caractérisé vis-à-vis de sinapis estival non seulement par les dessins foncés du revers des postérieures plus réduits (c'est-à-dire pas toujours disparus), mais également par la couleur de fond généralement jaunâtre au lieu de blanche de ce revers.

Cette description de dinienis est basée sur une belle série de types des deux générations de Digne de la collection Poujade du Labor d'Ent. du Muséum de Paris

**II. — DISTRIBUTION**

J'ai examiné environ 450 L. sinapis français, soit des collections du Laboratoire d'Entomologie du Muséum de Paris (dont je viens de grouper les L. sinapis en une collection générale) soit de ma propre collection. Ce matériel est insuffisant mais permet néanmoins d'apporter les précisions suivantes sur la distribution en France de sinapis et sinapis dinienis:

**a) Sous-espèce sinapis L.**

- Haut-Rhin: 1 ex. (Coll. de Joannins).
- Territoire de Belfort: 5 ex. (Coll. Reverdigat).
- Ardennes: 1 ex. (ma coll., Herbstus leg.).
- Aisne: 6 ex. (Coll. Achery).
- Marne: 5 ex. (Coll. Demaison).
- Seine-et-Marne — Seine-et-Oise: 15 ex. (Coll. Poujade, Achery, Auneau); 60 ex. (ma coll.).
- Eure: 1 ex. (Coll. de Joannins).
- Sarthe: 1 ex. (ma coll., Huard leg.).
- Loire-Inférieure: 3 ex. (Coll. du Muséum, Bourshin leg.).
- Maine-et-Loire: 4 ex. (Coll. de Joannins).
- Charente: 1 ex. (Coll. du Muséum, Le Conf leg.); 1 ex. (ma coll., Rey leg.).
- Allier: 1 ex. (Coll. Dupont).
- Puy-de-Dôme: 1 ex. (ma coll., Picard leg.).
- Cantal: 1 ex. (Coll. Achery).
- Corrèze: 1 ex. (ma coll., Picard leg.).
- Landes: 17 ex. (Coll. Lafaury).
- Hautes-Pyrénées: 3 ex. (Coll. Praviel).
- Pyrenées Orientales: Form. rufes 3 ex. et Matemale 1 ex. (localités proches de l'Artège), (ma collection, Hubertot leg.).

Haute-Savoie: 2 ex. (Coll. du Muséum, Le Cert leg.); 60 ex. (ma coll.).

Savoie: 8 ex. (Coll. Bayard, Du-Font).

Je rattaché également à la sous-espèce sinapis mais avec un point de doute la population suivante: Hautes-Alpes: 3 ex. (Coll. Praviel); 23 ex. (ma coll.).

Ces exemplaires proviennent de la vallée du Fournel, de la Besse, d'Allefroide, des Vigneaux, de Vallouise. Ils comprennent 6 ex. à facies de lathyri et 5 ex. de transition.

**b) Sous-espèces dinienis Boisid.**

- Alpes Maritimes: 46 ex. (Coll. Achery, Boulet, Bayard, Praviel, Poujade, Thibault); 20 ex. (ma coll., Dujardin leg.).
- Basses Alpes: 71 ex. (Coll. Achery, Bayard, Poujade, Tullier); 4 ex. (ma coll., Nasurel et Herbulot leg.).
- Var: 3 ex. (Coll. Achery, Bayard, Fallou); 4 ex. (ma coll., Picard leg.).
- Drôme: 1 ex. (ma coll., Herbulot leg.).
- Vaucluse: 29 ex. (Coll. Achery, Pagniez); 11 ex. (ma coll., Herbulot et Picard leg.).
- Bouches-du-Rhône: 6 ex. (Coll. Boulet, Dardoin, Dupont, Reverdigat).
- Gard: 7 ex. (ma coll., Gaillard leg.).
- Hérault: 5 ex. (Coll. Poujade, Thierry, Mieg).
- Pyrénées Orientales: Vernel-Bains, Amélie-les-Bains 12 ex. (Coll. Achery, de Joannins, Demaison, Praviel et Muséum Paris, R. Oberthur leg.).

Les exemplaires de Saint-Marlin-Vesible, vallée du Borreón (A. M.) sont souvent d'une grande taille (l. c. fig. 24) et forment peut-être une race secondaire de dinienis: magna Vry, décrite de Bains de Valdiert dans les Alpes Maritimes Italienes.

\*

Les données sur le comportement en altitude de L. sinapis en France sont des plus fragmentaires. Cet état de choses est d'ailleurs général pour tous les Pieridae communs, car trop souvent les entomologistes chassant en montagne récoltent seulement des espèces alpines rares et négligent de

capturer les espèces largement répandues. (1)

On peut noter qu'il existe deux générations semblables à celles des 1.500 m près de la vallée du Fournel. J'ai capturé dans cette localité 3 juillet 1949 et le premier sinapis estival le 5 juillet 1949. Les exemplaires que j'ai étudiés de Savoie (St-Jean de Maurienne, Ughine) et de Haute-Savoie (Fassy, Pralognan, St-Jeoire) sont tous des sinapis estivaux à l'exception d'un subgrisea de St-Jeoire (600 m) capturé le 21 juillet 1948, tauchis estival se trouvant dès le 19 juillet 1948. Praviel a capturé dans la vallée du Borreón 1.000-1.800 m le 23 juillet 1934 à la fois un grand lathyri et un grand dinienis estival. L'unique exemplaire que j'ai vu du Puy-du-Dôme étiqueté août 1946 est un subgrisea très foncé se rapprochant de l'exemplaire figuré l. c. fig. 15. Les exemplaires de Vernel (Pyr. Orient.) sont en partie des exemplaires estivaux entre autres une petite série du 15 juillet au 15 août 1912, mais un exemplaire de cette localité porte la date juillet 1913 et est un lathyri.

Verily (1947) indique qu'il a trouvé le 20 juillet au 30 juillet des L. sinapis univoles dans les Alpes carmiques à Sappada 1.300 m. Il serait intéressant d'établir si de telles populations existent en France.

La carte résume la distribution de sinapis sinapis (traits horizontaux) et de sinapis dinienis (traits verticaux). On voit aussitôt que l'extension de dinienis vers le nord et le sud-ouest reste à préciser. J'ai tenu d'autre part à mentionner le nombre d'exemplaires examinés pour chaque département, car il est trop souvent des plus réduits et il sera utile dans de tels cas de confirmer la détermination raciale avec un matériel plus abondant.

**III. — LA LEUCOPHASIA UMBRATICA TRIM**

En 1860 Trimoulet a décrit dans les Actes de la Soc. Linéenne de Bordeaux XXII la L. umbratica qu'il pensait être une espèce distincte de L. sinapis. Il faut rater les ailes postérieures au revers sont « jaunes, marbrées de gris jaune » et que l'insecte se trouve en « avril dans les bois à Pessac (Gironde).

La proposition de l'École Bordelaise d'utiliser ce nom comme dénomination individuelle n'a reçu aucun succès. Cette proposition me paraît pratique depuis que le nom lathyri est resté à la f. d'appeler umbratica les sinapis correspondant à la diagnose suivante: exemplaires verneaux de l'esp. sinapis à revers des ailes postérieures à couleur de fond jaunâtre au lieu de blancâtre, ce qui lathyri de la sp. dinienis.

En guise de conclusion je renvoie à la récente note de notre collègue E. Ozorski (Bull. Soc. Ent. Mathouse 1950, p. 28-29. « Etudons les Races ») que j'approuve hautement pour ma part, je me permets de plus de suggérer une proposition pratique pour l'étude de la variabilité géographique: L. sinapis est une espèce très répandue et a l'avantage de présenter des sous-espèces bien distinctes, aisément déterminables même par un débutant; aussi la plupart des lecteurs de cette revue pourraient apporter une contribution utile à la connaissance de cette espèce. Il serait surtout intéressant de préciser la limite entre sinapis s. str. et dinienis dans la vallée du Rhône et dans le seuil de Narouze ainsi que dans les Hautes-Alpes et les Pyrénées orientales. Il faut aussi mieux connaître le comportement de L. sinapis en montagne. Enfin il ne serait pas inutile d'établir par une statistique précise le pourcentage de la f. ind. umbratica parmi les sinapis de France septentrionale. J'insiste que la répar-

(1) La boîte s. sp alpine montivaga Trt. et Vry d'A. cardamines est par essence pratiquement inconnue dans les collections. Il serait très utile de rapporter à cardamines s. str. et à méridionalis.

tion des sous-espèces en France est encore mal connue surtout pour les espèces communes et qu'il serait possible de réaliser de rapides progrès si de nombreux collègues participaient à un travail collectif, par exemple en déterminant la race de *L. sinapis* de leur

département. Les résultats pourraient être soit publiés sous la forme de notes de chasses isolées, soit réunis en un addenda à la présente note pour les auteurs qui voudront bien me les communiquer.

Adresse: 26, rue de la Liberté  
Suresnes (Seine)